

GUERRE RÉVOLUTIONNAIRE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE Le cas du Viet Nam (1945-1975)

NGUYEN DUC NHUAN

Pour Malthus et ses disciples, l'histoire économique mondiale montre bien l'existence de trois facteurs destructifs efficaces à l'égard du déséquilibre démographique par rapport aux ressources alimentaires : famine, épidémies et guerre. Et c'est la guerre, considérée comme conséquence du déséquilibre, qui rétablit le plus efficacement et le plus rapidement l'ancien équilibre population/ressources alimentaires imprudemment rompu par l'instinct de procréation débridé. Cause directe de la surmortalité par les tueries, la guerre doit être encore bien plus destructrice de vies humaines en provoquant les famines par la désorganisation de la production et les épidémies par la dislocation du réseau sanitaire et médical quotidien. Même pour les pays industrialisés, développés, pour d'autres raisons peut-être, l'histoire contemporaine n'a-t-elle pas montré que bon nombre de pays ayant participé aux deux dernières guerres ont vu l'essor démographique de leurs sociétés durablement atteint par les hécatombes humaines dues aux conflits armés ?

Qu'en-est-il de la centaine de guerres de libération nationale contre les puissances coloniales ou néocoloniales qui ont bouleversé les pays du Tiers Monde depuis 1945 jusqu'à 1985, ayant provoqué la mort

grande épidémie. Mais en trente ans de guerre révolutionnaire, la population du pays a plus que doublé, passant de 22 millions en 1946, à la veille du déclenchement de la première guerre d'Indochine contre le colonialisme français, à 47 millions en avril 1975, à la fin de la deuxième guerre d'Indochine contre le néo-colonialisme nord-américain. Cette très forte croissance démographique de 2,6 %, sur une longue durée de 30 ans, avec un taux de natalité de 4,0 % et de mortalité de 1,4 %, a très désagréablement surpris et inquiété les révolutionnaires vainqueurs dès la fin de la guerre. Avant la guerre, de 1900 à 1945 le pays avait connu des taux annuels de croissance naturelle beaucoup moins forts, de 1,3 % par an, avec des taux annuels de natalité moins élevés, 3,6 % mais des taux de mortalité nettement plus élevés, 2,3 %

Je voudrais avancer quelques hypothèses pour comprendre ce phénomène paradoxal : la guerre révolutionnaire favorise la croissance démographique, en relevant la natalité et en abaissant la mortalité par ses multiples aspects militaires (guerre prolongée), les implications politiques (guerre du peuple), économiques (organisation d'une économie décentralisée de résistance) sociales (protection de la population civile, élévation du niveau culturel). C'est une guerre révolutionnaire moderne, en ce sens que les révolutionnaires ont su largement faire un usage social des techniques modernes dans tous les domaines : médico-sanitaires, agricoles, industriels et militaires.

1. Guerre de longue résistance.

La guerre révolutionnaire étale les opérations sur une très longue période, pour pouvoir renverser progressivement les rapports de force, au cours d'un processus d'usure d'un adversaire bien plus fort au départ et de renforcement des combattants. Ainsi du côté des combattants, les pertes humaines, civiles et militaires, étalées sur une longue période, sont plus acceptables par la population qui les soutient. Cependant le sentiment d'insécurité demeure suffisamment fort, pour pousser les familles à maximiser la natalité pour anticiper sur les pertes. Ainsi à la fin de la guerre on trouve une bonne proportion de familles très nombreuses de 8 à 10 enfants, dont 3 à 4 morts au combat, mais cinq à six autres ont survécu. La surmortalité due à la guerre est très largement compensée par une fécondité élevée. L'état de mobilisation permanente pousse aux mariages précoces et fréquents des hommes dont les familles doivent assurer coûte que coûte une descendance mâle.

2. La construction d'une société alternative.

L'opinion selon laquelle la guerre révolutionnaire se borne à détruire, alors que le pouvoir en place construit, n'est guère confirmée par

Guerre révolutionnaire. Sécurité alimentaire ...

les faits. Le combattant révolutionnaire est plus qu'un partisan, soutien d'une force régulière, ou plus qu'un guérilléro, menant une petite guerre. Il cherche d'abord à construire un nouvel ordre, un gouvernement alternatif, répondant mieux aux aspirations de la population, dès le début et tout au long de la guerre et non pas une fois la guerre finie. Il est amené à édifier et à faire fonctionner une autre organisation économique, sociale et politique pour pouvoir survivre et emporter la victoire. Dans

Les spectres de Malthus

médico-sanitaires, mais fondamentalement par une nette amélioration

III

PLATEAU

cole, au doublement des rendements rizicoles (12,4 quintaux/ha en 1946 et 21 en 1976). Comme on l'a vu, l'objectif prioritaire de la sécurité alimentaire, les principes d'organisation de la production agricole et de la distribution égalitaire des vivres sont des facteurs qui entretiennent la croissance démographique. Mais jusqu'où peuvent aller cette agriculture de subsistance et cet accroissement démographique ? Les grands échecs de la politique agricole de l'après guerre, avec comme conséquence, de graves crises alimentaires en 1979 et en 1987 montrent combien il est coûteux aux révolutionnaires vainqueurs de rompre avec la logique de l'économie paysanne de résistance, pour développer une agriculture industrielle et commerciale socialiste.

Références bibliographiques

- NGUYEN DUC NHUAN, 1977, Désurbanisation et développement régional au Vietnam, Paris, CSU.
- NGUYEN DUC NHUAN, 1983, « Agricultural Space and Work in Vietnam », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 7, n°3, Londres, Edward Arnold Publ.
- NGUYEN DUC NHUAN, 1984, « Contraintes démographiques et politiques de développement au Vietnam 1975-1980 », *Population*, 2.
- NGUYEN DUC NHUAN, 1987, *Le Vietnam post-révolutionnaire. Population. Économie. Société* (ouvrage collectif sous la direction de NGUYEN DUC NHUAN), Paris, L'Harmattan.

Tableau 1. Situation et prévision des vivres au Viet Nam 1979-2000

	1979	Prévisions pour 1985-1990	Prévisions pour 1995-2000
Ration individuelle en 24 heures (calories)	1 820	2 100	2 470
Substances farineuses kg	150,07	168,80	187,00
Légumineuses kg	0,57	3,35	7,20
Légumes et fruits kg	57	100	146
Sucre kg	1,32	2,50	12,0
Viande kg	5,7	13,3	30,0
Poissons et crustacés kg	6,6	13,3	36,5
Œufs (unité)	21,00	50,00	100,00
Lait kg	0,65	1,00	10
Population prévue (million)	52,8	60 en 1985	75 en 200

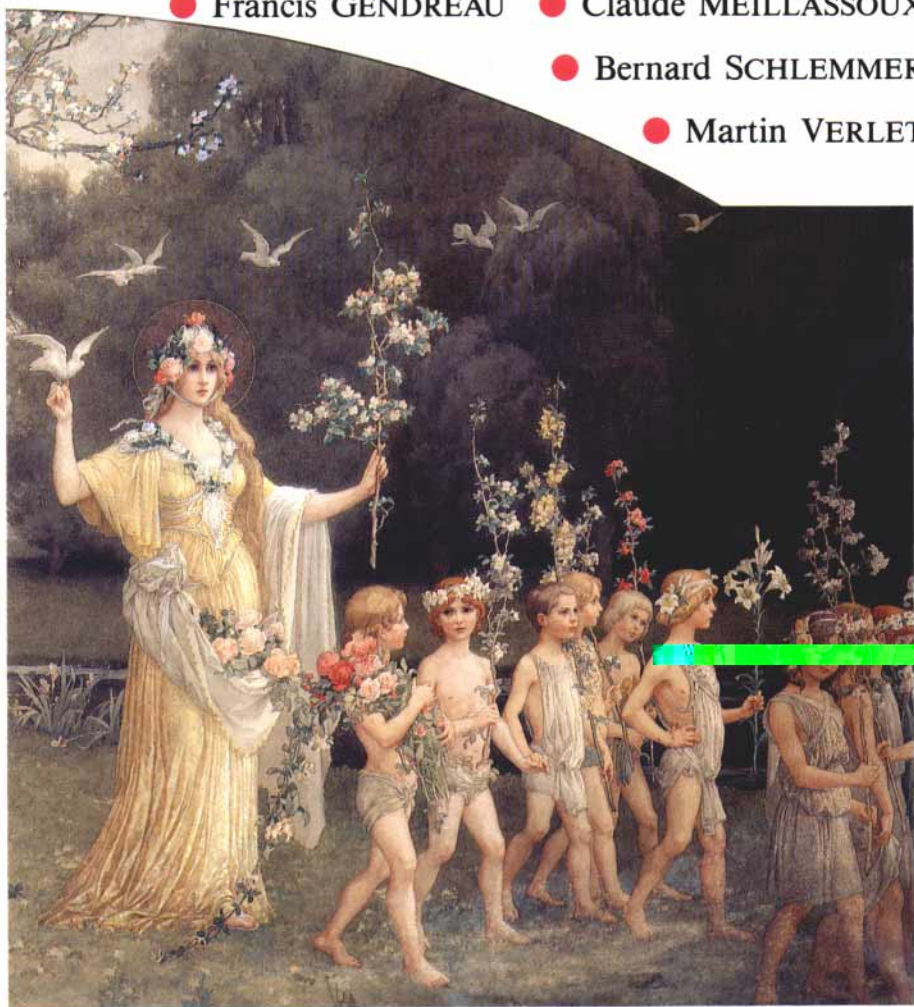
Source : Tran Van Ha, « Le problème des vivres au VN », in *Le Courrier du VN*, n° 10, 1983, p. 25.

Tableau 2. Population, superficie cultivée et densité alimentaire Viet-Nam 1940-1986

	1940	1955	1975	1980	1986
1. Population (millions)	19,5	25,0	47,7	54	61,1
Indice	100,0	127,0	242,8	275,0	313,0
2. Superficie cultivée (millions ha)	5,235	4,687	5,6	7,0	7,68
Indice	100	89,5	107	133,0	
Moyenne par personne (m2)	2 670	1 875	1 176	1 300	
3. Superficie alimentaire (1 000 ha)	4 875	4 480	5 360	6 920	68200
Indice	100	9,9	110,0	142	130,4
Moyenne par personne (m2)	2 490	1 792	1 126	1 280	1 116,0
Indice	100	72,0	45,0	51	44,8
dont :					
• paddy (1 000 ha)	4 697	4 285	4 940	5 500	5688,6
Indice	100	91,0	105	117,0	120,0
moyenne par pers. (m2)	2 400	1 714	1 037	1 018	931,0
Indice	100	71,0	43,0	42,0	39,0
• Autres plantes vivrières	178	195	660	1 420	1131,4
Indice	100	109,0	370,0	802	635
moyenne par pers. (m2)	90	78,0	140,0	26,3	185,0
Indice	100	85,0	155,0	292	205,0
4. Rendement du riz (quintaux/ha)	12,4	14,3	20,0	20,4	28,1
Indice	100	115,0	161,0	196,0	226,6
5. Production des vivres (1 000 t.)	6 100	6 680	11 600	15 000	18400
Indice	100	109,5	190,0	246,0	300,0
Moyenne par personne (kg)	310	267	244	278,0	301,0
Indice	100	86	79	90,0	97,0
dont paddy (kg)	295	243,8	220,7	218,0	262,0
Indice	100	83,0	75,0	74,0	88,0
% d'autres plantes vivrières dans l'alimentation	4,9	8,7	9,5	21,3	13,0
6. Superficie des plantes industrielles (1 000 ha)	266,0	208	490	682	868,00
Indice	100	78,2	184,0	296,0	326,00
Moyenne par personne (m2)	136,0	83,0	103,0	126,0	142,00
Indice	100	60,0	55,0	93,0	104,4
% de plantes industrielles dans les superficies cultivées	5,0	4,0	9,0	10,0	12,0

LES SPECTRES DE MALTHUS

● Francis GENDREAU ● Claude MEILLASSOUX
● Bernard SCHLEMMER
● Martin VERLET



CRSTOM



CRÉD

Francis GENDREAU, Claude MEILLASSOUX
Bernard SCHLEMMER, Martin VERLET

LES SPECTRES DE MALTHUS

Déséquilibres alimentaires
Déséquilibres démographiques

Co-édition

